

L'Humanité Rouge

Prolétaires de tous les pays,
nations et peuples opprimés, unissez-vous !

0,50F

Adresse : B.P. 365
75064 Paris Cedex 02
C.C.P. 30 226 72 - La Source

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES
MARXISTES-LENINISTES DE FRANCE

Numéro spécial
d'ESSAI
vendredi 28 mars 1975

CENTRE VIETNAM

Le G.R.P lance un appel AU SOULEVEMENT GENERAL

Depuis la signature de l'Accord de Paris la guerre n'a pas cessé au Vietnam. C'est que la clique fasciste de Thieu, soutenue par l'administration Ford, s'est refusée à appliquer effectivement les clauses de l'accord. Cela chacun le sait dans le monde.

Récemment, des troupes saïgonnaises se sont mutinées parce qu'on leur donnait ordre de s'emparer de positions tenues et reconnues sous la juridiction du Gouvernement Révolutionnaire Provisoire. Pourquoi s'étonner alors aujourd'hui si les Forces Armées de Libération et la population sud-vietnamienne se sont engagées dans une grande offensive pour punir la clique Thieu de sa violation de l'Accord de Paris ?

La guerre menée par le peuple vietnamien est une guerre juste, de libération de la patrie agressive par l'impérialisme américain et ses fantoches de Saïgon. Le peuple vietnamien a payé un lourd tribut à la cause anti-impérialiste des peuples du monde et a apporté une contribution inestimable à la cause de la libération des peuples. C'est pourquoi sa cause bénéficie d'un très large soutien dans le monde, et des millions de gens se réjouissent des succès remarquables remportés par les Forces Armées de Libération et la population du Sud-Vietnam.

Aujourd'hui, d'excellentes nouvelles nous apprennent que plusieurs provinces du centre Vietnam sont ou sont en train d'être libérées. Hué a été débarrassée de l'occupation des fantoches. L'ambassade des Etats-Unis à Saïgon a commencé l'évacuation de ses conseillers militaires bloqués à Danang, troisième ville du Sud-Vietnam après Saïgon et Hué.

La presse réactionnaire de par le monde, prétend que la population fuit les « communistes ». En réalité, ce sont les américains et les troupes saïgonnaises qui organisent l'exode forcé. Le porte-parole du G.R.P. à Paris a déclaré mercredi à ce sujet, qu'il s'agit d'une véritable entreprise criminelle, car cet

pendant qu'il est temps...
on pourrait peut-être
partir par le même ...



exode « a d'ores et déjà provoqué des dizaines de milliers de morts et arraché à leurs foyers des centaines de milliers d'habitants, ensuite condamnés à une vie misérable dans les camps de concentration saïgonnais. Il s'agit là d'un nouveau crime immonde perpétré par les agresseurs américains et leurs valets, dans leur guerre d'agression néo-colonialiste au Sud-Vietnam. »

Bien qu'ils soient obligés de fuir, les américains et leurs valets ne renoncent pas du tout à entreprendre de nouvelles provocations contre le peuple vietnamien : Ford a dépêché d'urgence un général auprès de Thieu, et une flottille capable de débar-

...pont aérien...



quer 3 200 « marines » a quitté la Californie pour l'Extrême-Orient mercredi.

Que les impérialistes américains tentent de retarder leur débauche en Indochine, cela ne doit pas être exclu et entre dans la logique de l'impérialisme. Cependant une chose est maintenant certaine, la victoire du peuple vietnamien, comme celle du peuple cambodgien, n'est plus loin, elle est inéluctable car il s'agit de guerres révolutionnaires populaires, comme l'illustre encore une fois l'appel au soulèvement général lancé par le Comité du Front National de Libération et la représentation du G.R.P. pour le centre Vietnam qui dit notamment :

« Compatriotes des villes et de la campagne, soulevez-vous rapidement, saisissez toute arme que vous pourrez, même pioches ou bâtons... pour anéantir l'ennemi, détruire tout l'appareil militaire et administratif fantoche, former le pouvoir révolutionnaire ! Participez avec ardeur au combat et au soutien des combattants ! Libérez et défendez le pays ! Compatriotes, appelez les soldats, officiers, policiers et fonctionnaires de l'administration fantoche à retourner leurs armes contre l'ennemi et à gagner la révolution.

Il faut profiter à temps de l'occasion, agir rapidement, mener à leur terme les attaques et soulèvements pour remporter la victoire. »

SETE

50 000 viticulteurs en colère

Durement touchés dans leurs conditions d'existence (leur revenu a parfois baissé de plus de 40 %), les viticulteurs du midi se sont rassemblés à Sète mercredi et un dirigeant du Comité Régional d'Action Viticole a déclaré :

« Nous avons refusé la violence comme fin en soi, mais nous avons prévenu les autorités qu'un homme qui se noie se débat. »

A la fin de la manifestation, provoqués par les C.R.S., les paysans viticulteurs ont, à juste titre,

riposté ce qui suscite un grand affolement dans les milieux réactionnaires. C'est ainsi que l'Humanité blanche, qui feint de soutenir les viticulteurs en espérant utiliser leurs revendications contre l'unité européenne, déclare que les heurts qui ont eu lieu ont éclaté « suite aux nombreuses provocations savamment orchestrées par le pouvoir, aidé de quelques gauchistes. »

Quelques gauchistes qui étaient des milliers de viticulteurs en colère, messieurs les révisionnistes !

Les révisionnistes soviétiques et le Cambodge



sont encore ces révisionnistes soviétiques qui ont cherché par tous les moyens à soutenir la clique Lon Nol. Le «vice-ministre des finances» de cette clique, Mau Say, a admis après le coup d'état que «l'aide militaire» soviétique n'avait jamais cessé et que l'aide soviétique dans les autres domaines se poursuivait comme d'habitude. Il est à noter que jusqu'ici, les révisionnistes soviétiques maintiennent toujours leurs relations «diplomatiques» avec la clique Lon Nol.

Les faits montrent clairement que les révisionnistes soviétiques n'ont jamais été du côté de la juste cause de la libération nationale du Cambodge. Au contraire — de sales motifs les ont poussés, dès le premier jour du coup d'état réactionnaire, à tout miser sur la clique Lon Nol et à fraterniser avec elle. Quant à la juste lutte du peuple cambodgien, ils l'ont tout simplement ignorée. C'est ainsi qu'au cours des cinq années écoulées, ils ont fait des spéculations politiques dans le combat acharné entre la révolution et la réaction. Leur attitude à l'égard des deux forces irréconciliablement antagonistes au Cambodge change en fonction de l'évolution de la situation militaire. Leur simulacre de soutien au peuple cambodgien s'accroît avec chacune des victoires que celui-ci remporte dans sa croisade contre la clique Lon Nol. A présent, quand la situation au Cambodge a connu un tel changement que les jours de la clique Lon Nol sont comptés et que des victoires plus grandes encore attendent le peuple cambodgien, les révisionnistes soviétiques ont constaté qu'ils vont perdre leur jeu. Alors, se faisant passer pour les amis «du peuple cambodgien», ils tentent impunément de tirer profit de la situation qui évolue rapidement au Cambodge en prenant la voie pour leur immixtion ultérieure dans les affaires intérieures du Cambodge. Telle est la vérité et tel est le but réel des révisionnistes soviétiques qui s'évertuent à faire croire à leur soutien, passé, présent et futur à la juste lutte du peuple khmer.

Nous publions ci-dessous des extraits d'un article important du «Quotidien du Peuple», organe central du parti communiste chinois, intitulé «Les mensonges ne peuvent cacher les faits» :

Les brillantes victoires remportées par le peuple cambodgien sur le champ de bataille depuis le début de cette année, ont pris de panique les impérialistes US et accusé la clique du traître Lon Nol dans une position chancelante. De plus, elles ont contraint le faux ami du peuple cambodgien à se présenter, à la hâte, sous un nouveau travesti, comme un vrai ami. «La Pravda» et «Les Izvestia» porte-paroles des révisionnistes soviétiques, font ces derniers temps une campagne, prétendant que les révisionnistes soviétiques ont toujours siégé et continueront à siéger aux côtés du peuple khmer engagé dans une juste lutte. Ils ont fait cette déclaration avec un tel sérieux que l'on croirait que pour tout de bon, ils ont soutenu invariablement la lutte du peuple cambodgien contre les agresseurs US et la clique traïtresse de Lon Nol.

NUMÉRO SPÉCIAL CAMBODGE

En raison de l'excellente situation qui prévaut au Cambodge, nous avons publié le jeudi 3 avril un numéro spécial de notre édition bi-mensuelle.

Outre des récits sur la lutte révolutionnaire du peuple cambodgien, ce numéro comportera une importante interview de M. CHAU SENG, membre du Bureau Politique du FUNK. Passez dès maintenant vos commandes !

Mais les mensonges ne peuvent cacher les faits. On garde encore la mémoire fraîche de toutes les calomnies et attaques lancées par les révisionnistes soviétiques à l'encontre de la juste lutte patriotique du peuple cambodgien à la suite du coup d'état réactionnaire déclenché par la clique Lon Nol. Tous les faits sont consignés et ne sauraient être biffés d'un seul trait.

Le 14 mai 1970, c'est-à-dire deux mois après le coup de la clique traïtresse de Lon Nol, les révisionnistes soviétiques maintenaient toujours leurs «relations diplomatiques» avec la clique, et qui plus est, leur porte-parole, Tass, est allé jusqu'à taxer calomnieusement le gouvernement royal d'union nationale du Cambodge de «gouvernement en exil», tentant de s'attirer les bonnes grâces de la clique Lon Nol et de pousser plus loin leur collusion avec elle.

Le 29 janvier 1971, radio Moscou a appelé Samdech Norodom Sihanouk «ancien chef de l'Etat du Cambodge», retirant carrément la reconnaissance au chef de l'Etat du Cambodge reconnu par le peuple cambodgien et le monde. Le 12 janvier 1972, est intervenue à son tour la «Literaturnaya gazeta» qui a lancé une attaque contre la personne de Samdech Sihanouk, l'accusant d'ignorer complètement les véritables intérêts du peuple cambodgien.

A la 17^è session de l'Unesco, en octobre 72, un représentant des révisionnistes soviétiques, en dépit de l'opposition résolue de nombreux pays, s'est fait le protecteur de la clique Lon Nol : il a voté pour la participation à la réunion, en qualité de «représentant du Cambodge», de la clique Lon Nol vomie par le peuple khmer.

Le 23 mars 1973, dans un article consacré à la situation au Cambodge, la «Pravda» a qualifié la guerre patriotique que fait le peuple cambodgien contre la clique Lon Nol de «guerre fratricide», s'efforçant ainsi de rayer la ligne de démarcation entre une guerre juste et une guerre injuste et surtout de blanchir la clique Lon Nol.

En mai et en août 1973, ce même journal a chanté en chœur avec l'impérialisme américain, préconisant une «solution pacifique» du problème cambodgien. Il s'agit là d'une tentative d'amener le peuple cambodgien par la séduction à déposer ses armes, d'étouffer les flammes rageuses de la juste guerre du peuple cambodgien pour la libération nationale et de reconnaître la «légitimité» de l'existence de la clique des traîtres.

Au moment où le peuple cambodgien levait le drapeau de la résistance à l'agression américaine pour le salut national et déclenchait une guerre punitive contre la clique Lon Nol, ce

MEETING

de SOLIDARITE avec le CAMBODGE

Organisé par le :

C.I.L.A. et le M.N.S.P.I.

LE 14 AVRIL 1975 A 20H 30
MUTUALITÉ SALLE A

NON A L'ECOLE CAPITALISTE NON A L'ECOLE REVISIONNISTE

Nous publions ci-dessous des extraits d'un bulletin édité par nos camarades de Rennes qui s'attache à montrer l'identité de vues quant au fond entre la réforme Haby et les propositions des révisionnistes du P«C»F.

« Depuis la sortie de la réforme Haby, les révisionnistes du P«C»F s'agitent en tous sens : « La vraie réforme reste à faire » déclare Chambaz lors d'une conférence de presse ! Dans certains lycées, les révisionnistes prennent l'initiative de comités contre la réforme Haby, les dirigeants Unité et Action (P«C»F) des syndicats de la FEN en Bretagne ne sont pas en reste de déclarations :

« La réforme reste à faire - sous entendu, c'est nous qui la ferons » et dans les critiques portées par les révisionnistes apparaît leur « projet d'école » inscrit dans le programme commun et la loi pour la « création d'une école fondamentale... »

La sélection des meilleurs par la promotion de tous !

Le P«C»F critique la ségrégation sociale injuste, pénalisant les enfants des milieux défavorisés, mais pourquoi ? « Ce n'est pas par bonté d'âme et générosité de cœur que nous nous indignons du gaspillage des intelligences pour des millions d'enfants laissés pour compte dans notre société. C'est pour des raisons fondées sur une vision scientifique de la réalité humaine ». De quelle science s'agit-il, c'est de la science de la bourgeoisie, la science du profit. On s'en aperçoit en lisant dans Reconstituer l'école, p. 24 : « La division du travail établie par le grand capital n'est pas, à beaucoup près, la meilleure du point de vue économique et technique ». Et c'est ce point de vue qui intéresse le P«C»F !

Il faut une sélection, certes, dit en substance le P«C»F, mais une sélection « juste », ont doit donner les mêmes chances à

tous, pour que les meilleurs sortent du tas, il faut qu'on ne soit plus patron parce qu'on est fils de patron, mais qu'on le devienne parce qu'on en aura la capacité... Il faudra, de toute façon, toujours des patrons !

Tel est le raisonnement pourri des révisionnistes.

Dans tous les textes du P«C»F on ne trouve aucune critique de la division capitaliste du travail, de même qu'il n'est jamais question dans le programme actuel du P«C»F de renverser la bourgeoisie, de démolir la machinerie d'état bourgeois. Le P«C»F veut un simple changement de personnel à la tête de l'état, il veut l'accès au pouvoir d'une nouvelle bourgeoisie liée celle-là au social-impérialisme soviétique. Dans les rêves du P«C»F, la sélection rationnelle servirait à reproduire cette nouvelle bourgeoisie. L'école deviendrait le régulateur de la vie économique et sociale, son but distribuer la main d'œuvre en fonction des besoins déterminés, par l'état, assurer la promotion éducative de l'ensemble de la société pour être au niveau des besoins de la production, classer les individus selon leurs capacités et aptitudes.

Former l'homme, le travailleur le citoyen !

Examinons l'idéologie qui serait transmise par l'école des révisionnistes :

- mythe de la promotion individuelle : « Parce qu'éduquer, c'est promouvoir, l'unité de l'éducation ne peut signifier l'uniformité » (art. 3) Ce système sera construit de telle sorte que chaque individu ait la possibilité effective, indépendamment de son origine sociale et de la situation familiale, de franchir chaque niveau jusqu'aux cycles les plus élevés de l'enseignement supérieur » (art. 3). Ce sera, pire encore qu'aujourd'hui, le bachotage, la course aux diplômes, la « démerde » individuelle la sélection étant justifiée par les capacités et aptitudes.

- la collaboration de classes : « Les relations entre le travailleur et son travail passent non par des relations personnelles avec son patron et ses proches collègues, mais par une communauté d'intérêt et de recherche avec tous les membres de l'entreprise et de l'ENSEMBLE SOCIAL... »

Le travail individuel fait place à une SOLIDARITÉ ORGANIQUE... ces conditions nouvelles créent le besoin pour le travailleur de s'insérer à la fois dans l'entreprise et la société. Et c'est par un apprentissage long et réfléchi que ce comportement nouveau peut s'acquérir, d'où le rôle de l'école dans la formation des hommes (E N Février 74), Dire cela pour l'époque où subsisterait le capitalisme, c'est du pétainisme ! Y a-t-il solidarité organique entre Dreyfus et les OS de Renault ?

- l'abandon de l'esprit d'indépendance nationale « la démocratisation de l'enseignement faciliterait l'orientation de l'école vers davantage de sincérité dans l'enseignement de la morale politique et sociale... dans un esprit de paix, d'entente entre les peuples, par la coopération par l'EMULATION PACIFIQUE » (Bilious, Avec l'école laïque 12 160). Dire cela à l'époque de l'impérialisme, au moment où les deux superpuissances se battent pour la domination du monde et en particulier au moment où CHAQUE JOUR le social-impérialisme resserre sa pression sur l'Europe c'est organiser la soumission au social-impérialisme, c'est jouer un rôle de 5ème colonne !

RÉSUMONS : dans une société qui n'aurait pas changé de base, avec un état fait pour exercer sa dictature contre la classe ouvrière et les masses populaires, l'ÉCOLE DE LA DÉMOCRATIE AVANCÉE SERAIT TOUJOURS UNE ÉCOLE DE CLASSE CAPITALISTE, pire, elle serait UN INSTRUMENT AUX MAINS DES SOCIAUX FASCISTES DU P«C»F, 5ème COLONNE DU SOCIAL-IMPÉRIALISME SOVIÉTIQUE.

**20 millions
le 1er Juillet**

Le 26 mars au matin nous avons recueillis 30922,42 F.

Nous constatons donc un certain ralentissement de la souscription au cours des dernières journées. Il est pourtant indispensable que nous atteignons l'objectif fixé en temps voulu, si nous voulons tenir notre juste place dans l'excellente situation politique en cours de développement.

Amis lecteurs et sympathisants, en avant pour les 20 millions au 1^{er} juillet 1975 !

ACCORD SUR L'EMPLOI : ACCORD DE CHOMAGE.

Alors que le chiffre d'un million de chômeurs complets est largement dépassé, à la fin février l'UNEDIC (caisse d'assurances chômage) versait des indemnités à 306 000 personnes. Et sur ces 306 000 il y en avait seulement 11 213 (fin février) qui recevaient 90 % de leur salaire, c'est-à-dire que l'accord sur l'emploi du 14 octobre concernait 1 % des chômeurs ! Cet accord a permis combien de licenciements « pour des raisons économiques » depuis son entrée en application, début décembre ?

La bourgeoisie ne publie pas ce chiffre mais ce qui est sûr, c'est qu'il dépasse de plusieurs fois 11 213.

Un tel accord sert-il les intérêts de la classe ouvrière ? Ceux qui l'ont signé (les directions syndicales) défendent-ils les travailleurs ? La réponse est claire : il s'agit là d'un accord de chômage, au bénéfice exclusif de la bourgeoisie.

Ouvrons les yeux sur la nature de classe des dirigeants de la CGT, traités à la classe ouvrière ! Luttons classe contre classe contre tout licenciement !

Un militant.

PROLETARIAT No9

AU SOMMAIRE :

- La guerre imminente et l'Europe - Interview de dirigeants du P.C.M.L. de Belgique - Un syndicaliste accuse - La grève d'Hollenstein - Nationalisations : solution miracle ? - Front-Rouge : officine révisionniste - Femmes cambodgiennes - Histoire : 1932-1939, « détente » ou course à la guerre ? - Enver Hoxha, OEuvres choisies -

l'exemplaire : 9 F
à commander à E-100 -
70, rue de Belleville -
75020 - Paris.

ABONNEMENT

Dans une première étape nous ne publierons l'Humanité rouge que trois fois par semaine, étape de lancement durant laquelle nous maintiendrons la publication d'un bi-mensuel.

NOM.....PRENOM.....

ADRESSE.....

Tri hebdo (6 mois) : Pli ouvert : 75 F Pli fermé : 172 F

Bi mensuel (6 mois) : Pli ouvert : 30 F Pli fermé : 59 F

Tri hebdo et bi mensuel : Pli ouvert : 100 F Pli fermé : 230 F

CCH 30 226 72 La Source

LES TRAVAILLEURS DE BADIN

A l'offensive contre l'état capitaliste

Les grévistes de BADIN entament leur huitième semaine de grève. Une grève dure et qui promet d'être longue. L'usine en liquidation est placée sous administration judiciaire. Suite aux occupations répétées de l'usine dont ils furent expulsés par les gardes mobiles plus de vingt fois, l'échec de la réunion de conciliation le 26 février les grévistes ajoutaient alors à leurs revendications : pas un seul licenciement, mêmes salaires que l'usine de Badin à Angers, semaine de 40 heures, paiement des jours de grève, abandon des poursuites judiciaires et la démission de la direction Marnaix et Destreix jugée dangereuse et incapable.

Devant la prétention de l'administrateur de leur faire reprendre le travail et son refus de discuter des licenciements, les travailleurs décident de le retenir à l'intérieur de l'usine. Il ne sera libéré que quatre heures plus tard après avoir, lui aussi, démontré aux travailleurs qu'il était incapable de régler le conflit. Le pouvoir de décision est ailleurs, entre les mains de l'ÉTAT CAPITALISTE ; les forces de l'ordre présentes depuis le début de l'action des grévistes avaient vainement cherché à libérer Lève, celui-ci relâché, ils se lancent à l'assaut du local où se

sont barricadés les grévistes, ils enfoncent la porte, cassent les vitres, renversent une armoire, piétinent les papiers du service du personnel... décidés à «casser du gréviste»... peine perdue, leur hargne éclate dans leurs jurons : les grévistes avaient décroché depuis un certain temps déjà. Cet épisode fera dire à un gréviste : «si cela continue, il ne restera plus rien de cette usine».

Ces événements loin d'affaiblir la combativité des grévistes a au contraire renforcé leur détermination.

Le seul interlocuteur valable qui reste maintenant en lice sont les pouvoirs publics. Les grévistes ont conscience que leur grève prend désormais un caractère nettement politique : IL FAUT FAIRE PLIER L'ÉTAT CAPITALISTE, l'obliger à trouver une solution qui satisfasse les revendications des grévistes. Une dure bataille s'engage, la solidarité politique et financière de toute la classe ouvrière est désormais nécessaire.

Que PARTOUT EN FRANCE, comme pour Lip s'organise la solidarité :

— envoi de messages de solidarité (section syndicale CFDT Badin Industrie — 19 Rue Auber, Toulouse) ;

— popularisation de la lutte dans les sections syndicales, les quartiers, etc...

— actions, meetings de soutien...
— collectes.

Les Communistes marxistes-léninistes ont un rôle important à jouer dans cette lutte.

Sur Toulouse déjà des sections syndicales entières se sont mobilisées, à la CII par exemple où la section syndicale CFDT, a à cette occasion montré ce qu'était une véritable solidarité de classe dans les actes et non seulement en paroles. A Air France ou deux collectes fructueuses ont été organisées avec l'aide de la section syndicale CGT. Des militants CGT malgré l'opposition ouverte de l'UD CGT ont aussi apporté leur soutien soit en participant au comité de soutien soit aux actions de solidarité.

Des meetings de solidarité ont été organisés dans les quartiers de la ville, des collectes effectuées. Que cette solidarité se développe et s'amplifie.

Tous avec les travailleurs de Badin :

— contre l'état capitaliste,
— unité de la classe ouvrière,
— solidarité politique et financière.

Les camarades de Badin vaincront.

Correspondant H.R.

L'INTERIM

deux fois exploité

Les «marchands d'esclaves modernes» que sont les boîtes d'intérim, ont connu un vaste développement ces dernières années. Le nombre de travailleurs contraints à passer par elles, aurait presque triplé de 1966 à 1972. Ces entreprises sont particulièrement florissantes, car pendant la même période leur chiffre d'affaires a été multiplié par quatre (de 500 millions à plus de 2 milliards). Leur nombre grandit sans cesse, et en janvier dernier il y en avait parait-il 3 000 pour toute la France.

A ce sujet un lecteur de Sedan nous écrit :

«... Dans notre région par exemple, il y a BIS, Inter-Ecco, Manpower... Elles profitent du chômage pour imposer leurs conditions scandaleuses aux ouvriers. Si on prend le cas de BIS, l'O.S., placé par ses «soins» dans une usine, est loué 22 F de l'heure au patron, mais ne touche que 7,18 F de l'heure (et une prime ridicule, environ 6 F par semaine). Le reste va dans les poches de l'entreprise intérimaire. Quant aux déplacements des ouvriers, ils sont comptés à partir du bureau, par exemple, un ouvrier habitant à 50 Kms de Sedan, employé à Sedan par le bureau BIS de Sedan, touche 6 F par jour de déplacement !!

A ce compte BIS s'enrichit vite, quant aux patrons qui font appel aux intérimaires, ils font leur beurre, à tel point qu'ils refusent d'embaucher directement et préfèrent passer par une boîte intérimaire du jour au lendemain sans verser un sou. BIS ne garantissant pas non plus le travail, la complicité des deux patrons est totale».

Un lecteur de Sedan

DEMANDEZ, LISEZ, DIFFUSEZ,

L'HUMANITE-ROUGE
notre publication bi-mensuelle
le 3 avril
paraîtra un numéro spécial sur le Cambodge.

SAINT NAZAIRE

Un élève de C.E.T. mort électrocuté

Vendredi dernier un élève du CET est mort électrocuté, alors qu'il travaillait à l'atelier d'électricité avec ses camarades.

AU MEME TITRE QUE DANS LES USINES LES ACCIDENTS NE SONT PAS DU AU HASARD MAIS AU MANQUE DE SECURITE, JEAN-PIERRE N'EST PAS MORT PAR ACCIDENT !

C'est vrai que c'est la première fois qu'il y a mort mais c'était TOUT A FAIT prévisible : le poste où il était N'AVAIT PAS DE DIJONCTEUR*DE SECURITE POUR COUPER LE COURANT (et ce n'est pas le seul !) : c'est un camarade qui a coupé le courant.

Il n'avait pas de gants de protection et là ABSOLUMENT PERSONNE N'EN A !

Alors un «accident» ça ? Non ! On préfère former les gens à moindre frais : la sainte rentabilité capitaliste !!

Jean-Pierre aurait pu être sauvé s'il y avait eu le matériel pour faire une intraveineuse pour le cœur comme c'est théoriquement prévu dans ce genre d'atelier : ET BIEN IL N'Y AVAIT PAS CE MATERIEL ! Et Jean-Pierre est mort !

«Cet accident tragique ne met pas en cause l'état du matériel utilisé par les élèves» dit l'administration. Mais pourquoi n'y a-t-il pas de dijoncteur de sécurité sur la plupart des machines ?

Au CET, au Lycée Technique (une partie des élèves ont des travaux pratiques) à l'Economie et dans une partie du Lycée Classique et Moderne, les élèves

savent bien qu'il n'y avait pas, qu'il n'y a pas une sécurité suffisante et que Jean-Pierre est mort à cause de ça et ils l'ont manifesté samedi et ce n'était pas une simple «consternation» comme l'a rapporté la presse.

La classe de Jean-Pierre a voulu rencontrer le proviseur qui n'a pas voulu les recevoir et ce à plusieurs reprises. Dès la rentrée les élèves du CET et des lycées de la Cité Scolaire comptent manifester et pas seulement sur l'atelier d'électricité mais aussi sur celui de mécanique QUI N'A QU'UNE SEULE MACHINE REpondant AUX REGLES DE SECURITE !

Un lecteur de l'H.R.

* Ils ne reprendront pas les cours «tant qu'il n'y aura pas de sécurité»

DES LACHES

Judi matin devant l'usine L.M.T. (Le Matériel Téléphonique) à Boulogne, cinq à six «courageux» dirigeants locaux du P.C.F. ont agressé une de nos camarades femmes, ouvrière CGT, qui diffusait, seule, un bulletin H.R. comportant pour titre : «Pour faire plier la direction L.M.T., imposons aux dirigeants révisionnistes CGT-P.C.F., notre lutte à la base, dans le respect de la démocratie prolétarienne».

Bien qu'ils l'aient jetée à terre, notre camarade s'est relevée et a fini sa distribution.

Après avoir rappelé les exclusions arbitraires de la CGT organisées par les révisionnistes ces derniers temps (Kodak, Alstom, Hollenstein), le tract diffusé par notre camarade déclarait :

«Voyons ce que nos dirigeants P.C.F.-CGT donnent comme explications pour faire gober aux travailleurs que se battre pour les augmentations en pour-

centage, c'est se battre sur des positions de classe ! (ça doit être assez difficile à expliquer, car les réponses et les arguments varient selon à qui on s'adresse !!!).

Voici leurs arguments :

— «Demander des augmentations uniformes, c'est démagogique, car le capitalisme a besoin de la hiérarchie et qu'il ne lâchera jamais !»

Nous répondons : Le système capitaliste a besoin de licencier pour se sortir de la crise, est-ce démagogie de lutter contre tout licenciement ?

— «Les augmentations en pourcentage attaquent plus les profits du patron. Les augmentations uniformes reviennent à enlever aux salaires les plus hauts pour donner aux salaires les plus bas, ça ne permet pas aux salaires les plus hauts de conserver leur pouvoir d'achat !»

Nous répondons : Pour attaquer les profits du patron, ce n'est qu'une question de calcul. Nous pensons que demander 250 à 300 F pour tous, permettra toujours aux ingénieurs et cadres de manger de l'entrecôte, et permettra, enfin à l'O.S. de manger du steak !»